

Je suis ravi d'être accueilli par la Chambre de commerce du Canada, et aussi d'être entouré de tant d'amis du Canada à l'occasion de ce qui s'avère être ma première visite officielle au Mexique. Il y a un an aujourd'hui le premier ministre M. Stephen Harper et le nouveau gouvernement prêtaient serment dans la capitale, et deux mois se sont écoulés depuis que le président M. Felipe Calderón a formé son gouvernement en présence de notre premier ministre.

Le 25^e anniversaire de la Chambre de commerce du Canada au Mexique, CanCham, est une occasion propice de venir ici et de parler des relations diversifiées, dynamiques et remarquablement fructueuses entre nos deux pays.

Quand on songe au moment où cette Chambre a été fondée en 1982, on réalise à quel point le monde a changé. Il est instructif et utile de calibrer notre progrès dans la voie de l'avenir dans les secteurs de coopération et de compétitivité de nos relations économiques en croissance.

Sur le plan mondial, en 1982, nous vivions une récession massive. Les taux d'intérêt et les dettes nationales atteignaient des sommets vertigineux, les devises dégringolaient et les prix du pétrole commençaient à décliner. À l'époque, le Canada n'avait pas encore joint le Mexique au rang des grandes puissances énergétiques mondiales.

Les démocraties en Amérique latine étaient en minorité. Le Canada, de son côté, venait tout juste d'adopter, pour la première fois, une constitution nationale qu'il avait lui-même rédigée. Et bien que le gouvernement conservateur fût au pouvoir à Ottawa, le MacKay qui siégeait à la Chambre des communes était mon père!

Au début des années 1980, seulement 5 p. 100 environ des foyers canadiens disposaient d'un ordinateur personnel, et le chiffre était encore moins élevé au Mexique. L'idée de mener des affaires en temps réel par l'intermédiaire du sans-fil et de réseaux satellitaires relevait carrément de la science-fiction.

Les relations entre le Canada et le Mexique étaient bonnes — cela est un fait établi — mais elles manquaient de dynamisme, et négligeaient l'importance relative réelle de chaque pays l'un pour l'autre. En 1982, le commerce entre nos deux pays oscillait autour de 1,5 milliard de dollars par année, et les investissements culminaient à 225 millions de dollars.

Il n'y avait aucune perspective nord-américaine dans nos rapports, car l'ALENA n'existait pas encore. Et aucune perspective latino-américaine non plus, puisque le Canada n'était pas encore membre de l'Organisation des États américains [OEA]. Pour sa part, le Mexique n'avait pas encore adhéré à l'OCDE [Organisation de coopération et de développement économiques], ni au GATT [Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce], l'ancêtre de l'Organisation mondiale du commerce [OMC].

Et pourtant, ici même, les fondateurs de cette Chambre de commerce percevaient déjà et saisissaient le potentiel de notre partenariat — ou « alianza » pour utiliser le mot